

BACCALAUREAT GENERAL

SESSION 2017

SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES

SERIE ES

Obligatoire

DUREE DE L'EPREUVE : 4 heures - COEFFICIENT : 7

L'usage de la calculatrice est strictement interdit.

Dès que ce sujet vous sera remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 9 pages numérotées de 1/9 à 9/9.

Pour l'enseignement obligatoire, le candidat traitera au choix soit la dissertation, s'appuyant sur un dossier documentaire, soit l'épreuve composée.

Dissertation s'appuyant sur un dossier documentaire

Il est demandé au candidat :

- de répondre à la question posée par le sujet ;
- de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;
- de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;
- de rédiger, en utilisant le vocabulaire économique et social spécifique et approprié à la question, en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

SUJET

Ce sujet comporte quatre documents.

Peut-on dire que les évolutions de la famille remettent en cause son rôle dans l'intégration sociale aujourd'hui ?

DOCUMENT 1

Répartition des familles, niveau de vie et taux de pauvreté selon leur type

	1999		2011			
	En milliers	En %	En milliers	En %	Taux de pauvreté ⁽¹⁾ (en %)	Niveau de vie ⁽²⁾ mensuel moyen (en euros)
Familles « traditionnelles » ⁽³⁾	5 526	75,0	5 474	70,4	13,5	1 910
Familles recomposées	641	8,7	723	9,3	17,6	1 660
Familles monoparentales	1 202	16,3	1 577	20,3	39,6	1 240
Ensemble des familles	7 369	100,0	7 774	100,0	17,5	1 800

Champ : France métropolitaine, famille avec au moins un enfant mineur (le taux de pauvreté et le niveau de vie concernent les personnes vivant dans un ménage dont le revenu déclaré au fisc est positif ou nul et dont la personne de référence n'est pas étudiante).

Note : la quasi-totalité des adultes des ménages d'une famille avec au moins un enfant mineur ont moins de 65 ans.

Lecture : en 2011, on dénombre 7,774 millions de familles avec au moins un enfant mineur.

Source : d'après « Couples et familles », *INSEE Références*, 2015.

⁽¹⁾ : taux de pauvreté : proportion de personnes appartenant à un ménage dont le niveau de vie est inférieur au seuil de pauvreté (ici, 60% du revenu médian)

⁽²⁾ : niveau de vie : quantité de biens et de services dont dispose un ménage en fonction de sa composition et de son revenu.

⁽³⁾ : familles « traditionnelles » : les familles « traditionnelles » sont composées d'un couple d'adultes et d'enfants nés de leur union (ou adoptés ensemble) et partageant le même logement.

DOCUMENT 2

La durée qui s'écoule pour reformer un couple après une séparation est souvent courte. En 2013, plus de la moitié des personnes âgées de 26 à 65 ans ayant vécu une séparation ont formé une nouvelle union moins de deux ans après. Reformier un couple après une séparation prend légèrement moins de temps que dans les années 1970. Les personnes reforment un couple d'autant plus rapidement qu'elles se sont séparées à des âges jeunes. Ainsi, lorsqu'elles avaient moins de 25 ans au moment de la séparation, plus de huit personnes sur dix ont reformé un couple cinq ans après la séparation, contre seulement quatre personnes sur dix séparées entre 35 et 49 ans. La durée pour se remettre en couple est la même pour les hommes et les femmes séparés avant 25 ans. Mais elle est plus longue pour les femmes lorsque la séparation intervient à des âges plus élevés : seules trois femmes sur dix séparées entre 35 et 49 ans ont reformé une union au bout de cinq ans contre cinq hommes sur dix.

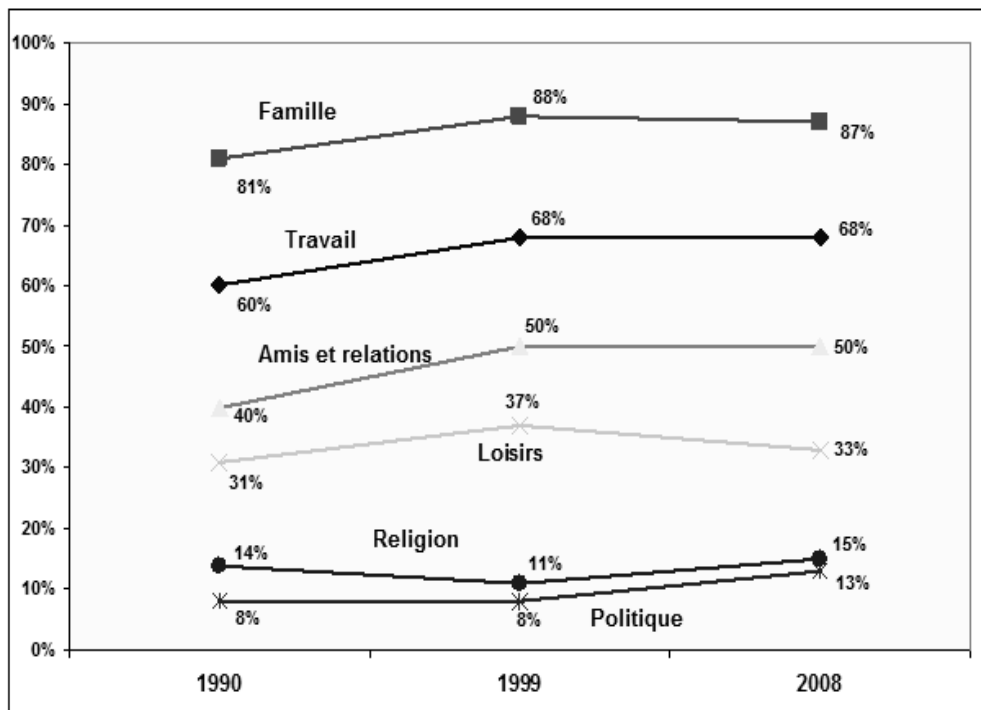
Source : « Couples et familles », *INSEE Références*, 2015.

DOCUMENT 3

Question posée :

« Pour chacune des choses suivantes, pouvez-vous me dire si, dans votre vie, cela est très important, assez important, peu important ou pas important du tout ? »

Pourcentage des réponses « très important » pour les enquêtes de 1990, 1999 et 2008.



Palmarès des valeurs des Français

Source : Enquête « valeurs des Français » reprise dans « Les valeurs des Français et des Européens : des temps hiérarchisés », Pierre BRECHON, *Informations sociales*, 2009.

DOCUMENT 4

Proportion des ménages recevant ou offrant des dons en nature, selon le type de ménage en 2011 (en %)

	Familles avec enfant(s) mineur(s)			Ensemble des ménages
	Familles « traditionnelles »	Familles recomposées	Familles monoparentales	
Ménages recevant des dons en nature*	38,6	39,9	42,8	37,7
Produits alimentaires	6,9	9,6	6,7	7,7
Repas pris hors du domicile	4,4	4,7	7,5	6,5
Vêtements et chaussures	15,4	12,4	14,2	11,0
Equipement du logement	7,9	9,5	8,9	8
Ménages offrant des dons en nature *	46,8	48,7	41,9	43,1
Produits alimentaires	8,1	11,3	7,8	8,9
Repas pris hors du domicile	7,7	6,9	10,6	10,2
Vêtements et chaussures	15,7	16,0	12,2	13,6
Equipement du logement	8,9	10,9	6,7	7,4

* : au cours des 2 derniers mois précédant l'enquête

Champ : France métropolitaine

Source : D'après « Aspects financiers et politiques familiales », *INSEE Références*, 2015.

Lecture : 38,6% des familles « traditionnelles » ont reçu au cours des deux derniers mois précédant l'enquête des dons en nature, 6,9% d'entre elles des produits alimentaires.

Épreuve composée

Cette épreuve comprend trois parties :

1 – Pour la partie 1 (Mobilisation des connaissances), il est demandé au candidat de répondre aux questions en faisant appel à ses connaissances personnelles dans le cadre du programme de l'enseignement obligatoire.

2 – Pour la partie 2 (Étude d'un document), il est demandé au candidat de répondre à la question en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse de présentation du document, de collecte et de traitement l'information.

3 – Pour la partie 3 (Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire), il est demandé au candidat de traiter le sujet :

- en développant un raisonnement ;*
- en exploitant les documents du dossier ;*
- en faisant appel à ses connaissances personnelles ;*
- en composant une introduction, un développement, une conclusion.*

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Première partie : Mobilisation des connaissances

1. Présentez deux limites à l'utilisation du PIB comme indicateur de la croissance économique. (3 points)
2. Montrez par un exemple que le conflit social peut être une forme de résistance au changement social. (3 points)

Deuxième partie : Étude d'un document (4 points)

Vous présenterez le document, puis vous montrerez comment ont évolué les inégalités d'accès à la propriété.

Part des propriétaires selon le niveau de vie* en France (en %)

	Parmi les 25 % les plus modestes	Entre les 25 % et les 50 % les plus modestes	Entre les 50 % et les 75 % les plus modestes	Parmi les 25 % les plus aisés
1973	33,7	33,9	35,2	43,4
1978	30,2	34,6	35,4	46,9
1984	31,3	40	45,2	53
1988	33	43,6	49,7	55,5
1992	28,7	42,1	48,1	53,3
1996	22,8	40,9	49,1	53,6
2002	22,3	39,7	49,1	55,4
2006	18,2	37,6	49,4	61,2
2013	16,2	38,3	56,7	66,4

* Le niveau de vie : quantité de biens et de services dont dispose un ménage en fonction de sa composition et de son revenu.

Champ : Ménages dont la personne de référence est âgée de 25 à 44 ans.

Source : Ministère des affaires sociales et de la santé, 2016.

**Troisième partie : Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire
(10 points)**

Cette partie comporte trois documents.

Sujet : À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que l'instabilité de la croissance économique peut s'expliquer par les fluctuations de la demande.

DOCUMENT 1

**Contributions à la croissance du PIB en volume en 2015
(en points de PIB) et variation annuelle du PIB (en %)**

	2000	2003	2006	2009	2012	2015
Dépenses de consommation finale	2,4	1,3	1,5	0,7	0,3	1,2
Formation brute de capital fixe	1,4	0,4	0,8	-2,1	0,1	0,2
Solde extérieur des biens et services	-0,3	-0,5	0,0	-0,3	0,5	-0,3
Exportations	3,3	-0,3	1,5	-3,1	0,7	1,8
Importations	-3,6	-0,2	-1,5	2,7	-0,2	-2,1
Variation de stocks	0,4	-0,3	0,1	-1,1	-0,6	0,1
Produit intérieur brut	3,9	0,8	2,4	-2,9	0,2	1,3

Champ : France.

Source : d'après INSEE, comptes nationaux, 2015.

Note : La somme des contributions ne correspond pas toujours à la variation du PIB en volume au regard des arrondis.

DOCUMENT 2

Les trois principaux canaux de transmission de la crise sont les suivants :

- l'appauvrissement réel des ménages (essentiellement américains mais aussi britanniques et espagnols) provenant de l'effondrement immobilier et boursier,
- le canal du crédit : les banques commerciales, toutes à la reconstitution de leurs fonds propres et de leurs marges, prêtent beaucoup moins,
- la crise de défiance. [...]

L'impact sur la production de ces trois problèmes est immédiat. Les ménages appauvris consomment moins. Les rares qui sont peu affectés par les pertes de richesse (dévalorisation de leur patrimoine : chute de leur portefeuille d'action, baisse du prix de leur maison) sont méfiants : ils reportent les achats de biens durables, notamment les voitures. Enfin, ceux des agents économiques qui sont épargnés par la défiance et par l'appauvrissement patrimonial ne trouvent le plus souvent que des crédits onéreux pour financer leurs projets [...]. La baisse réelle de la production peut être envisagée au travers de deux exemples : l'investissement des entreprises et l'achat de voitures.

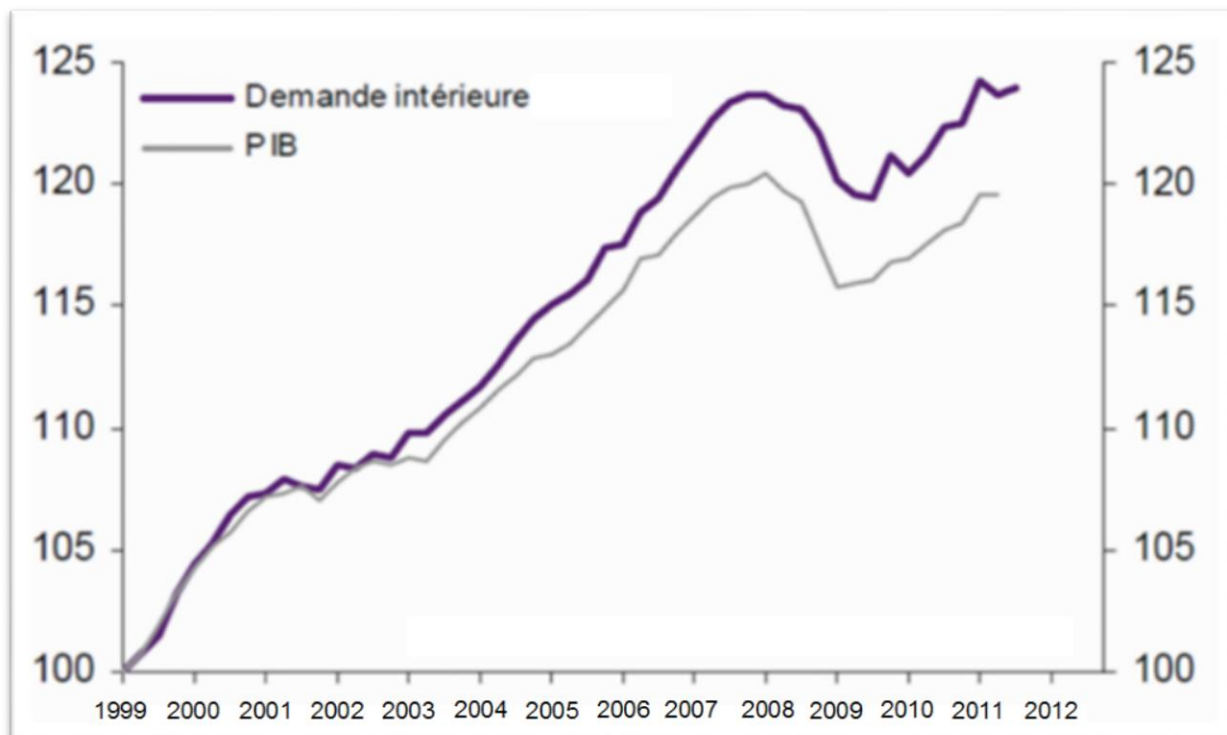
L'investissement constitue une variable macroéconomique décisive. Si sa part dans le PIB est trois fois moindre que la consommation, sa volatilité est trois fois plus grande. L'Insee mesure l'investissement productif des entreprises par le concept de FBCF : Formation Brute de Capital Fixe. La FBCF a progressé de 7,3% en 2007, de 1,4% en 2008 et a reculé de 10,6% en 2009 : ces amples variations témoignent de la grande volatilité de l'investissement. Ainsi, plus de la moitié de la récession française de 2009 s'expliquerait, selon l'OFCE, par une contraction de l'investissement [...].

Dans ce type de crise, l'achat de biens durables recule en premier. L'achat d'automobiles et de maisons avait baissé de 20% au cours de la seule année 1930. Les achats d'automobiles aux États-Unis avaient baissé des deux-tiers entre 1930 et 1933. L'automobile est certainement le secteur industriel le plus touché par la crise des *subprimes*. Les immatriculations de véhicules neufs dans les pays de l'OCDE ont ainsi reculé de 30% en glissement annuel au premier trimestre 2009.

Source : *Comprendre la crise*, Alexis TREMOULINAS, 2013.

DOCUMENT 3

Évolution de la demande intérieure et du PIB en volume de la France (en indice base 100 en 1999)



Source : « Déséquilibre offre-demande intérieure : pourquoi cette différence entre la France et l'Allemagne ? », *Flash Économie*, Natixis, 2011.